

Sursemis de prairie :

les points clefs

La période estivale 2022 s'est traduite par plusieurs semaines de canicule et un déficit hydrique très important. Les conséquences sont multiples sur les prairies. On observe une forte dégradation de la flore, que ça soit par la disparition de certains pieds, ou par le remplacement de celle-ci par des espèces adventices souvent plus résistantes à la sécheresse mais peu productives et valorisables. En fonction du diagnostic, on peut se tourner vers le sursemis de prairie. Cette pratique est économe en coût de mécanisation, en temps, et permet de passer sur des parcelles difficilement mécanisables. La fin de l'été est une période propice pour le réaliser.

Le diagnostic

Pourquoi ma prairie baisse en production ?

Cela peut être dû à plusieurs facteurs, il est important de bien en définir la cause. Dans la plupart des cas, on retrouve le surpâturage, la fertilisation/amendement de la prairie, la compaction du sol, la gestion de la fauche, la sécheresse, ...

Cela se traduit par un impact sur la flore et une baisse de productivité de la prairie. Une fois la cause résolue, il faut souvent implanter de nouvelles espèces productives.

Est-ce que le sursemis est opportun ?

Comme présenté dans la figure 1, si on observe sur la parcelle 70% d'espèces présentant un intérêt fourrager, une amélioration des pratiques doit suffire à restaurer la prairie, si c'est 50% on peut se tourner vers le sursemis et si on a moins de 30% d'intérêt floristique il faut envisager une rénovation totale.

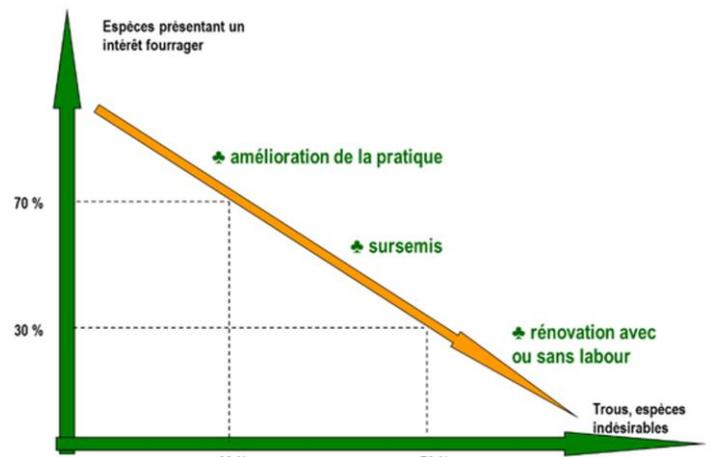


Figure 1 : graphique de décision pour sursemer (source : ragt)

Les leviers de réussite

Lorsque l'on réalise un sursemis, toute la difficulté est dans le fait d'implanter une graine dans une prairie vivante qui a déjà un certain dynamisme. Il faut donc gérer cette concurrence en essayant de donner toutes les conditions optimales pour l'installation de la nouvelle prairie.

3 leviers principaux :

- Eviter la concurrence
- Une implantation rapide
- La météo

Eviter la concurrence

La période

Il existe 2 périodes pour sursemmer : le début du printemps avant que la végétation reparte ou en fin d'été. On préférera toutefois la fin de l'été car la prairie en place est peu dynamique à ce moment-là en raison des températures estivales (en particulier si sécheresse) et l'on va vers des jours avec un ensoleillement plus court et un arrêt/ralentissement végétatif.

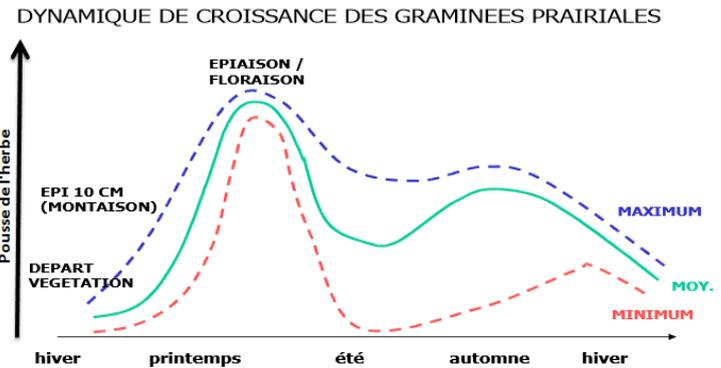


Figure 2 : graphique du dynamisme de la pousse de l'herbe (source : inra)

La prairie en place

Il est important de gérer le couvert en place. Lorsque l'on sursème, il faut de la lumière pour la nouvelle prairie. On va donc faire en sorte que la prairie soit rasée à moins de 5 cm de hauteur par un pâturage ou par un broyage/fauche. Attention si broyage, certains outils peuvent trainer les résidus lors du semis.

Il faut de l'espace ! On estime qu'il faut des trous d'environ 15 cm pour la bonne réussite d'un sursemis car cela correspond à l'espace classique d'un inter-rang de semoir direct. Il existe des semoirs avec des inter-rangs plus faibles et l'on s'absout de cette problématique avec un semis en pluie.

Les adventices

Si présence d'adventices, il est préférable de les éliminer par l'usage d'un outil mécanique type herse étrille très agressive. Cette solution est cependant plus ou moins efficace en fonction du type et du stade des adventices. On peut également utiliser un désherbant sélectif (attention à la rémanence des produits, en particulier ceux à base de sulfonilurée pour les légumineuses).

Une installation rapide

Les espèces

Le choix de l'espèce est important. On va se tourner vers des espèces agressives à implantation rapide, en particulier ray-grass ou trèfle violet/blanc. La dose semée est proche de celle d'un semis classique, soit entre 20-25 kg/ha. En effet, on souhaite regarnir la prairie et remettre la densité normale d'une prairie dans les trous, il faut donc que le semoir mette la bonne densité au moment de son passage dans un trou. Les espèces comme le dactyle, la féтуque, la luzerne..., sont à éviter car leur vitesse d'implantation est très lente.

Engrais starter ?

L'utilisation d'un engrais peut être possible, elle est à proscrire en plein au moment du semis au risque de dynamiser la prairie en place. Il est préférable de fertiliser à faible dose au moment du semis, directement dans le sillon, avec une base phosphore pour aider la germination et le développement racinaire.

Contact sol/graine

La graine ne doit pas être implantée trop profondément pour germer (< 1cm). Il faut un bon contact sol/graine, soit par l'utilisation d'un rouleau si le semoir n'a pas de roue de rappuie, ou on peut faire le choix de mettre les animaux pendant 48h dans la parcelle pour qu'ils rappuient avec leurs sabots et restreignent la prairie déjà en place en la broutant.

La météo

Pour une installation rapide de la graine il est conseillé de semer dans un sol chaud et humide. Toutefois, la météo à ces périodes n'est pas toujours idéale. On peut semer dans un sol sec pour qu'au moment du retour des pluies la germination soit rapide et que la prairie en place n'ait pas prise d'avance. Ce qu'il faut à tout pris éviter, c'est une petite pluie qui suffise à faire lever la prairie, suivie d'une période de 10 jours sans eau avec forte chaleur qui va détruire l'implantation. Pour limiter ce phénomène, la période de semis a son importance. En haute Corrèze, à partir du 1^{er} septembre les nuits deviennent significativement plus longues avec un retour de la rosée. En basse Corrèze ce sera plutôt aux environs du 15 septembre. Il est important également de ne pas semer trop tard pour éviter les gelées sur les jeunes plantules. Les dates citées restent indicatives, chaque année a ses caractéristiques, il faut donc composer avec la météo et ses prévisions.

Le choix de l'outils

Le choix du semoir est le dernier facteur à prendre en compte. Lors du MécaElevage 2022 à Saint Mexant, une vitrine de sursemis a été réalisée avec différents outils et différentes techniques. Les résultats ont montré que le choix de l'outil était celui qui avait le moins d'influence (à condition qu'il soit bien réglé) sur la réussite à comparaison des différents leviers précités.

Il existe 3 types de semoirs pour sursemer : semoir direct à disques, semoir direct à dents et semoir à la volée avec herse.



Figure 3 : Semoir à disques (Gaspardo diretta / Cuma Ventadour Monédières)

Avantages

Inconvénients

<p>Semoir direct à disques</p>	<p>Forte polyvalence Ne lève pas les pierres Si 2 trémies intégration d'un engrais starter dans le sillon Préserve l'humidité du sol</p>	<p>Peu agressif pour du sursemis de prairie Crée peu de terre fine donc moins de réchauffement du sol et de minéralisation</p>
<p>Semoir direct à dents</p>	<p>Agressif dans une prairie Sectionne les racines au passage de la dent Crée de la terre pour une bonne levée (réchauffement et minéralisation)</p>	<p>Peut lever des petites pierres à son passage En fonction des conditions (épaisseur du pelon racinaire, météo, texture du sol), un passage de rouleau peut être nécessaire pour une bonne fermeture du sillon</p>
<p>Semoir à la volée avec herse</p>	<p>Dépose la graine dans n'importe quel trou de la prairie Crée de la terre fine avec la herse Sème en surface / levée rapide (avantage ou inconvénient en fonction de la météo qui suit).</p>	<p>Si semoir centrifuge, répartition plus hétérogène des graines sur la largeur, en particulier les graminées qui sont plus légères Si non équipé d'un rouleau, nécessite un passage de rouleau pour un bon contact sol/graine ou de passer les animaux pendant 24-48h après le semis pour qu'ils rappuient la semence avec leurs sabots.</p>



Figure 4 : Semoir à dents (Guilbart T-drill 300 / Cuma Sainte Féréole)



Figure 5 : Régénérateur de prairie (Gütler Greenmaster / Démo Cuma Hautefage)

Sursemmer du méteil sur prairie vivante ?

Le sursemis de méteil sur prairie vivante peut s'envisager pour améliorer les rendements de la première coupe. Toutefois l'investissement est rentable si ce sursemis est fait avec de la semence fermière car même si l'augmentation du rendement n'est pas négligeable il ne couvre pas toujours les frais si la semence a été achetée. Le sursemis de méteil a un 2^{ème} effet positif sur la prairie en la redynamisant, en effet le système racinaire va travailler pendant l'hiver ce qui permet d'entretenir/améliorer la structure du sol. Cet effet sera aussi présent une fois la récolte réalisée car les racines vont se dégrader dans le sol en laissant de la porosité et en nourrissant la biologie de la prairie nécessaire à la fertilité du sol. On observe que cette technique semble avoir des résultats plus significatifs dans le nord du département, sûrement car la prairie a un arrêt végétatif plus marqué pendant l'hiver, ce qui permet au méteil de mieux s'installer.



Maxime LEPEYTRE

Conseiller agronomie / Animateur

Fédération des Cuma de la Corrèze

07 80 61 53 98

maxime.lepeytre@correze.chambagri.fr